

## 18.1.2. (2) La force et l'auréole

**Note 105** (29 septembre) La "précédente" note, "L' Eloge Funèbre (1) - ou les compliments" (n°104), est du 12 mai - elle date de plus de quatre mois. Elle avait commencé comme une note de bas de page à "Refus d'un héritage, ou le prix d'une contradiction" (note n° 47, de fin mars), histoire de relever en passant un petit fait "cocasse" dont je venais seulement de m'apercevoir. Mais en l'écrivant, je me suis rendu compte au fil des lignes et des pages que ces deux courts textes d'anodine apparence sur lesquels j'étais en train de commenter, sans trop l'avoir prévu ni cherché, étaient une véritable "mine"<sup>12</sup>(\*). C'était le jour aussi où je venais déjà de brosser le tableau d'un massacre (note n°87), tableau qui s'était dégagé des brumes petit à petit au cours des semaines écoulées. Là il s'était matérialisé soudain, avait pris corps par la seule vertu d'une description énumérative, et maintenant il m'interpellait avec force. Le massacre, et les "compliments" - Eloge-Funèbre à l'adresse du regretté défunt - c'étaient là comme les deux volets complémentaires d'un même et saisissant tableau, apparus en ce même jour !

Il y avait de quoi me combler certes ! Dès le lendemain, "les mains me fourmillaient" pour poursuivre sur la lancée et, notamment, sonder plus avant ce petit joyau de mine sur lequel je venais de mettre la main inopinément. Il était devenu clair que la première chose à faire, était de citer in extenso les deux passages en question de la plaquette jubilaire - en même temps ce serait aussi la meilleure façon de mieux prendre contact avec ces textes et mieux m'imprégner de leur vrai message, le message "entre les lignes"...<sup>13</sup>(\*\*). Sans même avoir eu le loisir encore de recopier les deux textes, le contact de la veille avait suffi déjà pour susciter ou réveiller en moi plusieurs associations d'idées, que je sentais juteuses. J'avais hâte de les poursuivre, sans trop savoir encore où elles me mèneraient...

Finalement, ce n'est pas sur cette lancée-là que j'ai enchaîné dans les jours et semaines qui ont suivi, tout en me promettant bien, pendant tout ce temps, d'y revenir dans les tout prochains jours. Un "incident-santé" imprévu a mis fin pendant plus de trois mois à tout travail de réflexion sur Récoltes et Semailles, et même à tout travail intellectuel quel qu'il soit<sup>14</sup>(\*). Le "moment chaud" propice pour la poursuite de cette direction-là pour la réflexion, qui venait de s'ouvrir en ces jours, est passé désormais. Il n'est pas sûr qu'il revienne, ni même que j'aie envie de faire l'effort pour "souffler" (le chaud !) pour le faire revenir à tout prix. Pour tout dire, ma vraie envie à présent est d'en venir à la note ultime, tirant un **bilan** provisoire de l'ensemble de la réflexion nommée L' Enterrement - et de tracer un **trait final** ! Four ce qui est de la présente note, je vais tout au moins donner déjà la citation complète que je m'étais promise (et promise déjà au lecteur, de surcroît) ; et peut-être au moins quelques indications sommaires aussi, au sujet de certaines associations d'idées que ces deux textes (et peut-être aussi le fait de les réécrire noir sur blanc) auront suscité en moi.

Les deux textes en question (pp. 13 et 15 respectivement, de la plaquette jubilaire de 1983 intitulée "Institut des Hautes Etudes Scientifiques") font partie de la série de "portraits minute", des "permanents" et des "invités longue durée" qui ont passé à l' IHES depuis sa fondation en 1958, rangés par ordre chronologique d'entrée. Ce sont des textes assez brefs, d'une demi-page environ chacun, comportant chacun les dates du passage à l' IHES et la fonction (professeur, ou visiteur longue durée), les principales distinctions honorifiques, les principaux domaines d'intérêt et les contributions les plus importantes, avec (le cas échéant) les noms de certains collaborateurs. Pour ma modeste personne cependant, il y a un vide remarquable au sujet de ces derniers trois

---

<sup>12</sup>(\*) Pour quelques commentaires rétrospectifs à ce sujet, voir les débuts de la note du 24 septembre "Surface et profondeur" (n° 101).

<sup>13</sup>(\*\*) Voir à ce sujet la note "Sur l'art de déchiffrer un message - ou éloge de l'écriture" (n° 102), qui suit la note citée dans la précédente note de bas de page.

<sup>14</sup>(\*) Voir à ce sujet les notes "L'incident - ou le corps et l'esprit" et "Le piège - ou facilité et épuisement", n°s 98, 99.